



## 1- Une amie des cigognes nous a quittés :

Tombés amoureux des cigognes Martine et Alain sont venus renforcer l'équipe de l'ACROLA. Ils ont suivis avec assiduité et efficacité les nids de Rouans et Vue. A l'origine du partenariat avec l'école de Cheix-en-Retz, Martine (pull blanc sur la photo) était présente près de son mari, lors de mon intervention dans les classes. Le cancer l'a emportée malgré sa détermination à lutter contre la maladie. Elle aimait bien ces « petites nouvelles », ce numéro lui est particulièrement dédié. Toutes nos condoléances à Alain.



## 2-A Frossay sur la boule de gui...



26 juin : Les cigogneaux sont maintenant seuls le plus souvent et le temps est long entre deux retours des parents qui apportent de la nourriture. De temps en temps ils s'exercent à battre des ailes pour préparer leur premier envol. Ils ne sont pas bien efficaces et ne s'élèvent pas encore.

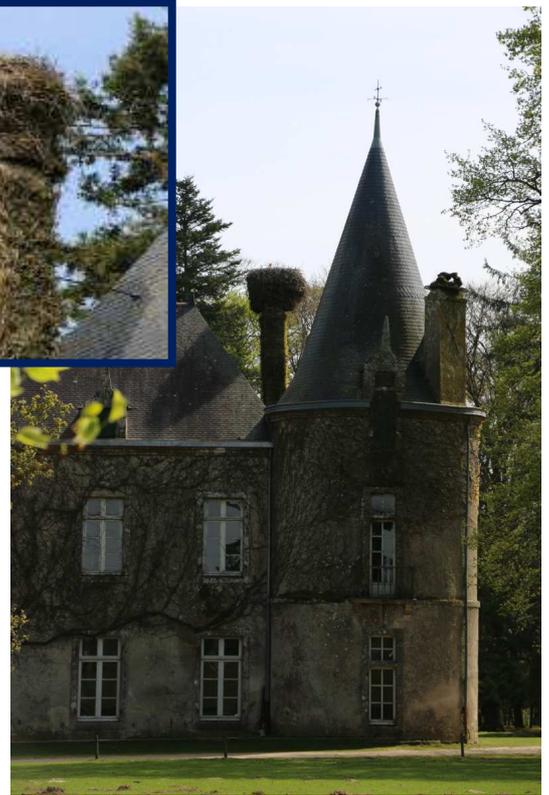


10 juillet : le nid est vide, les cigogneaux sont maintenant volants et ils ne tiennent pas en place se moquant du photographe. Ils découvrent leur mobilité nouvelle, font de grandes orbites dans les courants chauds et se déplacent de prairie en prairie. Maintenant il faut apprendre à trouver la nourriture !

### 3-Dans les départements proches :

En **Vendée** : dans le marais breton vendéen Vincent Burot a recensé 41 nids de cigognes dont 35 avec des poussins, un peu moins que l'an dernier.

Dans le **Morbihan** : le château de Branféré accueille toujours un nid de cigognes libres et depuis 2012 les cigognes occupent un nid construit sur la ligne à Haute Tension passant à Saint-Dolay. Ce nid, régulièrement occupé, n'a toujours pas vu de naissance de cigogneaux. Est-ce l'effet des 400.000 volts de la ligne ?



En **Ille-et-Vilaine**, sur la commune de Renac, un couple de cigognes a bâti un nid bien périlleux sur une ligne de 20.000 volts. (photo). Il n'y a pas eu de reproduction sur ce nid.



Enfin dans le **Maine-et-Loire**, un couple de cigognes a élevé deux jeunes à Châteauneuf-sur-Sarthe après une tentative échouée en 2014.

### 4-Une belle nichée :

Si les nichées de Loire-Atlantique sont plutôt réduites cette année, Tristan Roi a eu la surprise de trouver une nichée de six cigogneaux lors de ses opérations de baguage dans les Landes. 6 sur le même nid, pas facile de trouver sa place !



## 5-Derniers baguages de la saison 2015 :

Retour en Loire-Atlantique pour les dernières opérations de baguage de la saison réalisés par l'ACROLA Le vendredi 3 juillet : trois nichées et 10 cigogneaux.



Première nichée à Montoir-de-Bretagne. Grand soleil et grosse chaleur que Patrick tente d'atténuer avec son parapluie.



Deuxième intervention à Bouée, une belle nichée de quatre gros poussins bien prêts de s'envoler.



Troisième et dernier baguage de trois cigogneaux sur la PF5 de Couëron, juste au moment où le Belem remontait la Loire.

## 6-Près des tracteurs :

En ces temps de fortes chaleurs c'est un ballet de tracteurs dans les prairies pour faire les foins. Les cigognes sont souvent nombreuses à les suivre ou les précéder pour capturer toutes les proies dérangées par le passage des engins. Elles se gavent des grandes sauterelles vertes et des micromammifères nombreux dans l'herbe fauchée.



## 7-Une nouvelle balise posée :

C'est cette proximité avec les tracteurs qui nous a permis de capturer une nouvelle cigogne adulte et de lui poser une balise GPS. En même temps qu'AIRU de Montoir-de Bretagne, nous allons pouvoir suivre BVMI de Couëron.



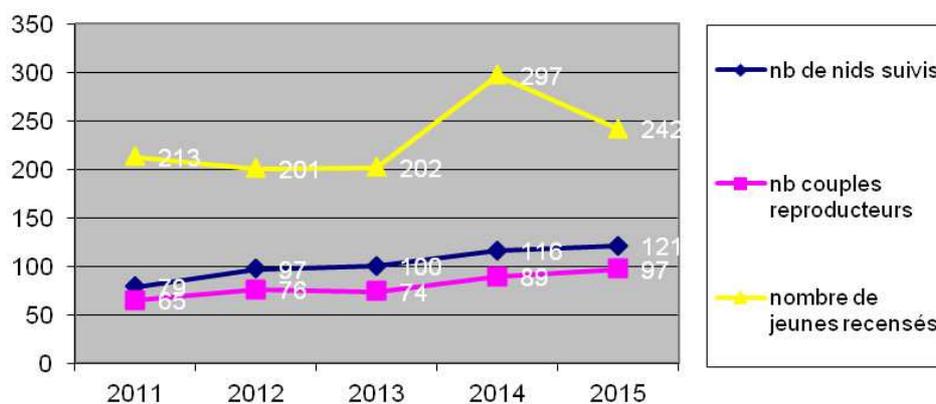
## 8-Soyons précis :

En 2015 nous avons suivi 123 nids de cigognes (117 en 2014), 121 en Loire-Atlantique et 2 à l'extérieur du département (Renac en Ille et Vilaine et Saint-Dolay dans le Morbihan).

Un nid a été occupé par une cigogne solitaire (Vue) et un autre par un couple qui a très vite disparu (le Vivier à Machecoul).

Sur les 119 couples restants, 97 se sont reproduits (89 en 2014) et nous avons recensé 242 jeunes (297 en 2014) soit une moyenne de 2,5 jeunes par couple reproducteur (3,3 en 2014) et 151 cigogneaux ont été bagués.

Évolution de 2011 à 2015



## 9-ERDF intervient pour sécuriser un nid :

Les nids construits sur les lignes de 20.000 volts comme à Renac en Ille et Vilaine sont particulièrement dangereux. L'envergure des cigognes, supérieure à l'écartement des conducteurs provoque de forts risques d'électrocution, et les branches composant le nid peuvent provoquer des coupures de courant.

A notre demande, ERDF est intervenu le 2 juillet à Renac pour sécuriser le nid. Patrick Lanio y était ainsi que le correspondant de Ouest-France qui a relaté l'opération en trois articles dans son édition de Redon.

Ouest-France  
Vendredi 3 juillet 2015

### Un nid tout confort pour la cigogne de Renac

Hier, ERDF est venu installer une protection avifaune autour du nid de cigognes de Renac. Ces capots isolants permettent d'éviter l'électrification des oiseaux. Posé sur le poteau électrique depuis quelques mois, il s'agirait du premier nid du département.



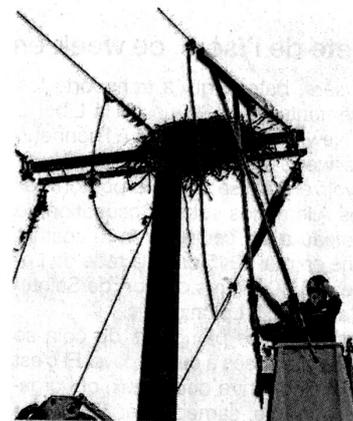
Page Redon

### Un nid tout confort pour la cigogne de Renac

Hier matin, ERDF est venu installer une protection avifaune autour du nid de cigognes situé au lieu-dit Gutz, à Renac, dans le sud du département. Posé sur le poteau électrique depuis quelques mois, il s'agirait du premier nid du département.

« C'est le premier nid que l'on protège sur le département, reconnaît Gaëtan Viard, direction territoriale Ille-et-Vilaine d'ERDF. Nos actions avifaunes sont majoritairement en faveur des nids de cigognes. Ce type d'intervention est beaucoup plus fréquent en Charente-Maritime qu'en Ille-et-Vilaine. » Hier, l'intervention a consisté à « poser des capots protecteurs isolants à proximité du nid, explique Gaëtan Viard. Ces protections vont permettre d'éviter l'électrification des oiseaux ».

La cigogne qui a fait son nid à Re-



Des capots isolants ont été posés.

nac est identifiée. C'est une cigogne baguée, originaire de Guenrouet, en Loire-Atlantique.

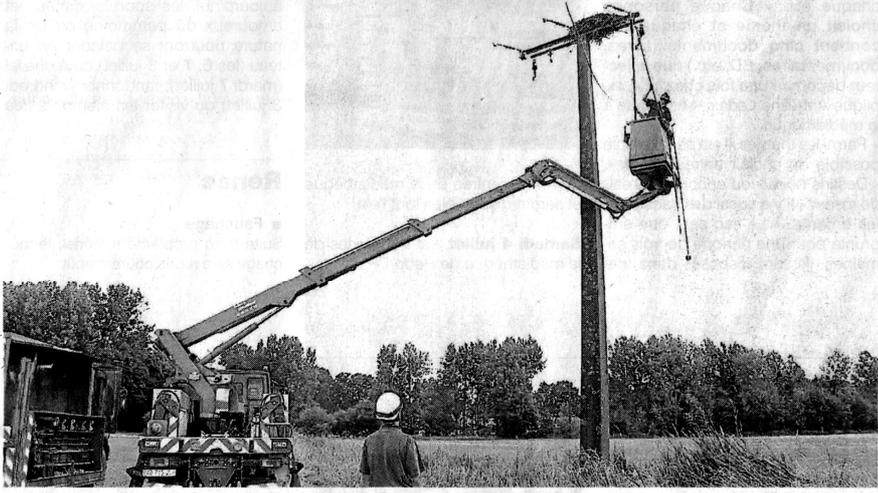
Ouest-France  
Vendredi 3 juillet 2015

### Un nid tout confort pour la cigogne de Renac

Hier matin, ERDF est venu installer une protection avifaune autour du nid de cigognes de Renac. Posé sur le poteau électrique depuis quelques mois, il s'agirait du premier nid du département.

La cigogne qui a fait son nid tout au sommet de ce pylône électrique, planté dans le lieu-dit Gutz, à Renac, est « BVEP, explique Patrick Lanio, membre de l'Association pour la connaissance et la recherche ornithologique Loire-et-Atlantique (Acrola). Nous la connaissons bien, c'est une cigogne baguée, originaire de Guenrouet (44). Les cigognes aiment nicher non loin des territoires où elles sont nées. » Ce n'est pas la seule cigogne des environs. Une autre cigogne niche non loin de là, à Avessac. « Il y en a aussi à Saint-Dolay, Fégréac et à Pontchâteau. »

En revanche, c'est la toute première fois qu'une cigogne choisit de nicher en Ille-et-Vilaine. « C'est le premier nid que l'on protège sur le département, reconnaît Gaëtan Viard, de la direction territoriale Ille-et-Vilaine ERDF. Nos actions avifaunes sont majoritairement en faveur des nids de cigognes. Ce type d'intervention est beaucoup plus fréquent en Charente-Maritime qu'en Ille-et-Vilaine. »



L'intervention a consisté à poser des capots protecteurs isolants à proximité du nid pour éviter que les cigognes soient en contact avec la ligne de 20 000 volts.

ça, elles ont une bonne visibilité. » Hier, l'intervention a consisté à « poser des capots protecteurs isolants à proximité du nid, explique Gaëtan Viard. Ces protections vont permettre d'éviter l'électrification des oiseaux. » Lorsqu'elles prennent leur envol, « les cigognes donnent de grands coups d'ailes et c'est souvent à ce moment-là qu'elles touchent les fils à haute-tension. » Le poteau de Renac fait partie d'un réseau à 20 000 volts.

Une autre technique consiste à adjoindre une plateforme non loin du lieu et d'y transférer le nid. « Mais cela ne marche pas à tous les cas. Elles sont très têtues. Lorsqu'elles ont choisi un endroit, elles veulent y rester. » Patrick Lanio se souvient de cette cigogne, en Loire-Atlantique. « Elle ne voulait pas de la plateforme. Chaque année, elle retournerait faire son nid à l'emplacement initial. Malheureusement, elle a été électrocutée. »

Les cigognes ont commencé à quitter le territoire pour entamer leur migration. « Celles qui nichent seront encore là jusque fin août. » Elles seront de retour en février, « elles cherchent à faire leur nid aux alentours de mars-avril. Une fois, qu'elles ont choisi un endroit, elles y reviennent presque systématiquement les années suivantes ». D'où l'intervention d'ERDF, hier, à Renac. « Je suis sûr qu'elle reviendra ici l'année prochaine », assure Patrick Lanio. Les membres de l'Acrola guetteront son retour. « J'ai mon petit coin dans les arbres avec ma lunette, je peux ainsi les observer sans les déranger, c'est passionnant. »

Johann FLEURI.

Plus d'informations sur les cigognes sur le site : [www.route-cigognes.com](http://www.route-cigognes.com)